
Végétaux adventices
observés dans l'Afrique du Nord (2^{me} note)

par L. DUCELLIER et R. MAIRE

Depuis l'an dernier nous avons pu faire quelques observations complémentaires sur les végétaux adventices ; certaines de ces observations, intéressantes au point de vue de l'extension ou de la persistance des plantes énumérées ci-après, nous paraissent devoir être signalées.

Quelques espèces adventices, nouvelles pour l'Algérie, sont à ajouter à la liste publiée dans ce Bulletin (p. 304, 1923).

Delphinium sp. — Plante d'ornement assez abondante sur les talus du jardin public de Mascara (1924).

Myagrum perfoliatum L. — Trouvé à Oran (Munby), à Alger, à Maison-Carrée (1923) dans des cultures de vesce ou dans des champs où l'on avait déjà cultivé cette plante fourragère. Les semences de *Vicia sativa* L. importées de France, pour la plupart du Languedoc, contiennent des silicules de cette crucifère qui ne semble pas persister dans l'Afrique du Nord, Europe méridionale et centrale (Coste), Asie occidentale (Boissier).

Bunias orientalis L. — Fruits envoyés par l'École de Meunerie de Paris comme impuretés trouvées dans des blés durs d'Algérie. Ces fruits ont donné à Maison-Carrée des pieds qui ont fleuri et fructifié.

Sisymbrium altissimum L. — Apparue à nouveau en 1925 au Hamma près d'Alger.

Sisymbrium austriacum Jacq. — S'est montré plus commun que le précédent dans l'endroit indiqué ci-dessus.

Boreava aptera Boiss. et Heldr. Cette Crucifère découverte en 1919 à Djelfa y devient de plus en plus commune dans les moissons. Il est probable qu'elle ne tardera pas à être signalée en dehors de cette région. Ses fruits, à peu près de même taille que les grains d'orge, se mélangent à ces derniers et se disséminent avec eux de différentes manières; les indigènes par exemple qui utilisent l'orge pour leur alimentation après l'avoir triée ou pour celle de leurs animaux doivent propager à leur insu cette plante messicole. Nous ajouterons qu'elle est parasitée par un curculionide qui vit dans la moëlle de la partie basse de sa tige.

Raphanus Raphanistrum L. var. *segetum* (Rchb) Domin. — Fleurs grandes, jaune d'or, rappelant celles du *Sinapis arvensis* par leur coloration. Trouvé à Maison-Carrée dans un champ ayant porté l'année précédente une culture de vesce fourragère. Cette belle variété, qui n'a pas encore été remarquée en Algérie; où il existe plusieurs formes de Ravenelle, à fleurs lilacées, blanchâtres ou jaunâtres, faciles à distinguer, s'observe dans l'Europe centrale.

Lepidium perfoliatum L. — Moissons à Oum Jeniba dans le Moyen Atlas marocain (leg. Dr Cristofle).

Althaea rosea Cav. — Lieux frais près des jardins à Tlemcen.

Oxalis cernua Thunb. — D'après nos observations cet *Oxalis* s'élève à Mascara jusqu'à 590 mètres d'altitude, à Tlemcen à 800 mètres, la variété à fleurs pleines de cette espèce a été observée à Fort-National au-dessus de 900 mètres en 1916, dans un ravin où elle fleurissait sous

la neige. Cette mauvaise herbe peut donc prendre une extension considérable en Algérie.

Oxalis compressa Jacq. — Cet *Oxalis* paraît s'étendre depuis quelques années, trois stations nouvelles sont à ajouter à celles des environs immédiats d'Alger : Boufarik, El-Affroun (situés respectivement à 25 et 50 kilomètres d'Alger) dans les orangeries ; Mascara où il se trouve sur les talus du jardin de la ville ; Tatoralt chez les Beni-Snassen.

Acacia lophantha Willd. — Se ressème facilement sur le littoral d'Alger, observé à El-Hanser (Constantine) sur les bords de l'oued.

Oenothera stricta Ledeb. — Naturalisé à Kenitra.

Petroselinum sativum Hoff. — Une forme cultivée, le *Persil à large feuilles*, de cette espèce (spontanée en Algérie dans le massif de l'Aurès dans le Djebel Taiouelt, près de M'Lila (station nouvelle) et dans les monts de Tlemcen, au Maroc dans le Grand Atlas et le Moyen Atlas), se multiplie autour des jardins de Tlemcen et sur les rochers à pic, inaccessibles, au-dessous du phare du Cap Carbon (Bougie) où elle formait cette année (1924) un peuplement très dense sur plusieurs dizaines de mètres de hauteur (Ducellier).

Rubia tinctorum L. — La Garance des teinturiers, que les arabes cultivaient avant l'occupation française et qu'ils ont nommé « Fouah », se rencontre actuellement autour des jardins de Tlemcen, à Ferme-Blanche près de Perrégaux et çà et là en Kabylie. Observée à Oran, Sidi-bel-Abbès, Mostaganem et dans les oasis sahariennes, échappée des cultures autour desquelles elle paraît se maintenir pendant longtemps car elle ne fait plus, il nous semble, l'objet de culture de quelque étendue depuis de longues années en Algérie, peut-être depuis plus de 50 ans.

A été indiquée comme spontanée en Algérie (Duval, Garance, Ann. col. Algér. 1855) par suite de confusion avec *Rubia peregrina* L. (Munby).

Conyza Naudini Bonnet. — L'aire de cette Vergerette s'étend progressivement vers l'est où elle s'observe actuellement au-delà de Taher à Abdel-Aziz, El-Hanser, sur les bords de l'Oued Tamendja et de l'Oued-El-Kébir (Constantine). A l'ouest, dans le département d'Alger, elle se trouve le long des canaux partant du barrage de l'Oued Hamiz, au Fondouk, à Rivet, dans quelques prairies de l'Oued Bou-Douaou où l'on doit la détruire pour entraver son extension et favoriser dans les prairies naturelles celle du *Paspalum distichum* (autre plante exotique).

Le *Conyza Naudini* apparaît çà et là dans la vallée de l'Oued-Har rach à Maison-Carrée, à la Glacière (Hussein-Dey).

Il ne semble pas, malgré l'aire déjà étendue qu'occupe cette plante adventice (plus de 300 km.) sur le littoral algérien, qu'elle soit susceptible de devenir gênante dans les cultures, elle ne persiste pas dans les lieux secs. Nous ajouterons cependant qu'elle s'observe quelquefois sur les bords des luzernières.

Matricaria Parthenium L. (Grande Camomille). — Se ressème sur les talus du jardin public à Mascara ainsi que sur les bords des jardins à Tlemcen.

Artemisia Verlotorum Lamotte. — *A. selengensis* Auct. non Turcz. (Armoise). — Propagé par les plantations d'arbres fruitiers, d'ornement ou autres, l'*Artemisia Verlotorum* se trouve maintenant çà et là dans toute l'Algérie. En plus des endroits mentionnés dans l'étude précédente il faut ajouter : Tlemcen, où il s'observe sur les bords des fossés et dans les jardins ; Ben-Chicao, Alger, Djebel-Ouach près de Constantine, où un peuplement très dense s'observe à proximité de la maison forestière.

Cirsium arvense Scop. (Chardon des champs). — Cette redoutable carduacée vivace, si envahissante dans les terrains cultivés en Europe, a été trouvée en 1923 à Maison-Carrée. Persiste par ses longs rhizomes car elle ne paraît pas donner de graines en Algérie (Bul. Soc. Hist. Nat. Afr. Nord, Alger, 1924).

Xanthium echinatum Murray. — Cette Ambrosiacée s'étend de plus en plus vers l'est dans les lieux frais à l'est de Djidjelli dans les vallées de l'Oued Nil à l'est de Taher, de l'Oued Tamendja à El-Hanser et de l'Oued El-Kébir, à Aïn-Kechera et près de Philippeville et Saint-Charles dans la vallée du Saf Saf.

L'année 1924, plus sèche que l'année 1923, n'a pas été favorable aux Lampourdes qui ont été moins abondantes que l'an dernier, à Maison-Carrée notamment.

Lycopsis arvensis L. — Trouvé à Maison-Carrée avec l'espèce précédente. Europe et Asie Occidentale.

Omphalodes linifolia Moench. — Ne paraît pas se multiplier en Algérie où il est cultivé dans les jardins assez fréquemment.

Solanum glaucophyllum Desf. — Se propage par drageons : St-Antoine près de Philippeville dans des cultures abandonnées, Maison-Carrée. Origine ?

Datura Metel L. var. — Décobres à Djidjelli (Constantine).

Martynia pröboscida Glox. (Cornaret). — Apparue en 1924 à Maison-Carrée et à Alger sur des terrains profondément labourés ou rapportés. Cette curieuse plante estivale, dont les grandes feuilles très vis-

queuses, malodorantes, rappellent celles des courges, à déjà été remarquée il y a plusieurs années dans les localités indiquées ci-dessus. Le *Martynia proboscidea* se montrerait également depuis plus de vingt ans à Mascara d'après le Dr Cros. Originaire du Mexique.

Antirrhinum majus L. (Muflier, Gueule de loup). — La forme horticoles pourpre échappée des cultures se montre çà et là : Mascara, talus du jardin public (1924), Tlemcen.

Lippia canescens Humb. — Djidjelli, pelouses près du port au voisinage d'anciennes cultures.

Phytolacca decandra L. — Décombres à Djidjelli.

Phytolacca dioica L. — Se ressème en Algérie ; l'an dernier, grâce aux fortes pluies exceptionnelles des premiers jours de septembre, des graines de cet arbre ont germé sur les talus de la route entre Maison-Carrée et le village de Belfort non loin d'un vieux « Bellombra », quelques sujets broutés à plusieurs reprises par les bestiaux persistent néanmoins dans cet endroit (1924).

Chenopodium amaranticolor Coste et Reynier. — Observé à Fermatou (Sétif) et à Kenitra (R. Maire) où il est abondant.

Atriplex semibaccata R. Br. non Moq. — Naturalisé à Sfax (TRABUT) et à Tunis autour de l'école coloniale (VIALAS et CUÉNOD, 1924).

A. halimoides Link non Tineo. — Naturalisé à Sfax et au Khreider (TRABUT).

Ces deux *Atriplex*, d'origine australienne, se sont complètement naturalisés à Sfax (Cf TRABUT, Naturalisation de deux *Atriplex* australiens dans le Nord de l'Afrique, *Bull. Soc. Bot. France*, 51 (1904), p. 105) où la seconde forme des peuplements importants. Elles avaient été introduites vers 1895 comme plantes fourragères.

BATTANDIER (*Bull. Soc. Bot. France*, 51, p. 346) donne ces deux *Atriplex* comme naturalisés à Méchéria, où ils n'ont pas été revus. L' *A. halimoides* Link paraît également avoir disparu du Khreider.

Ricinus communis L. — Cet arbuste s'est répandu dans beaucoup d'endroits dans le Nord de l'Afrique depuis la guerre par suite des essais de culture effectués çà et là. On y rencontre maintenant plusieurs formes, mais la plus commune se rapporte au *Ric. com.* var. *minor* dont une variété est remarquable par ses très petites graines. Le Ricin à fruits rougeâtres avant maturité (R. Sanguin) s'observe quelquefois, avec la variété précédente, d'Alger à Maison-Carrée et çà et là.

Humulus Lupulus L. (Houblon). — Dans les haies de roseaux aux bords de l'Harrach, près de Maison-Carrée où il existerait depuis longtemps. Echappé de culture (Station en partie détruite lors de la cons-

truction d'une digue et d'une usine). Le Houblon s'observe dans les haies autour des jardins arrosés de Tlemcen (1924). M. SUISSE, Conseiller Agricole à Guelma, aurait remarqué dans le Djebel Mahouna au sud de Guelma (alt. 1.400 mètres) une plante jeune rappelant le Houblon.

Zantedeschia aethiopica (L.) Spreng. — Naturalisé autour de Tanger (MAIRE) et à Oued-el-Aneb près Bône (Mme GAUTHIERJ).

Asparagus officinalis L. (Asperge cultivée). — Ne paraît pas toujours spontané en Algérie où il se ressème près des cultures : berges (anciennes cultures) de l'Oued Smar (Maison-Carrée), décombres sableux à Maalba près de Djelfa ; prairies humides à Baba-Ali, où il paraît spontané. Serait originaire de l'Europe et de l'Asie occidentale tempérée d'après A. de Candolle (L'Origine des plantes).

Paspalum distichum L. ssp. *paspalodes* (Michx) Thell. — Commun parfois dans les terres irriguées pendant l'été ou dans les lieux naturellement frais : plantations de tabac, de vigne, au Fondouk, à Rivet. Dans quelques prairies de la vallée de l'Oued Bou-Douaou il s'est substitué en partie à la flore naturelle et constitue un pâturage d'été assez recherché des bovidés.

Avena fatua L. — L'Avoine folle, observée en 1923 à Maison-Carrée, mais non en 1924, est apparue à nouveau sur les talus du Hamma ; ne paraît pas persister cependant sur le littoral où elle est très atteinte par la rouille.

Poa compressa L. — Sur les talus suintants du boulevard de l'Orangerie, où il nous paraît spontané.

Uniola latifolia Michx. — Cette belle graminée ornementale peut se maintenir longtemps le long des rigoles d'irrigation par ses rhizomes déliés pourvus de gros bourgeons allongés ; se ressème parfois dans les lieux sableux frais (Jardin d'Essai d'Alger). Originaire de l'Amérique du Nord (Ouest des monts Alleghans).